



Fig. 36.
L'AVEN DU BOIS
DES MINIÈRES

L'aven du bois des Minières, dans la forêt de Cussey-les-Forges (canton de Grancey-le-Château) a été visité en août 1898 par MM. l'abbé Villecour, curé de Cussey, le docteur Michaut et l'abbé Foureau (fig. 36).

Un orifice étroit, dans le plateau boisé, conduit par des talus assez inclinés à deux longues salles, larges d'environ 10 mètres, hautes de 15 à 20 mètres, qui ne sont que des diaclases élargies (2). Un puits étroit, d'accès difficile, profond de 22 mètres, s'ouvre à la base de la deuxième salle. Dans la première salle, les explorateurs furent quelque peu surpris de trouver deux arbres placés verticalement, tombés dans l'abîme par effondrement partiel de la paroi supérieure. ~~Un faible point lumineux montrait combien~~ était mince la voûte qui maintenait le sol de la forêt.

A visiter cet aven on se rend compte que les plateaux de calcaires bathoniens forment une masse extrêmement disloquée, peu solide, où les effondrements sont toujours possibles, et l'on n'est plus surpris lorsque se produisent brusquement des excavations comme celles observées depuis quelques années dans le plateau de Chaux (canton de Nuits) et au nord de Talant (1), près Dijon.

(1) Ch. Mocquerey, *L'Abîme de Talant*, in *Mém. Acad. Dijon*, 1893-94, p. 229.

(2) Ces diaclases sont désignées dans le pays sous le nom de « gardes »; elles sont malheureusement quelquefois utilisées comme égouts, voire même comme fosses d'aisances! et polluent les sources voisines.

Extrait de: "Dijon et la Côte-d'Or en 1911" p. 120-121.